



Le Réveil Normand du 15 mars 2023

414 mots

Fermeture de classes dans l'Orne.

Selon les Maires ruraux, « la démolition des écoles rurales est en cours »

Président de l'association des Maires ruraux de l'Orne (AMRO), François Carbonell demande à l'Education nationale de discuter « pour dessiner un véritable avenir à notre école rurale ».

Après les 23 fermetures de classes de la rentrée scolaire 2022/2023 dans l'Orne, la prochaine carte scolaire prévoit la fermeture de 41 classes en septembre de cette année. Cette prévision s'accompagne de la probable suppression de 29 postes d'enseignants.

« **Décidemment, l'Education Nationale ne recule devant rien. Pas même la démolition des écoles rurales de l'Orne. Pour l'EN*, le moment choisi n'est pas un hasard, à savoir, de profiter de la baisse de la démographie pour annoncer la carte de la démolition** », fustige François Carbonell.

« Des chiffres contestables »

Personne ne peut contester cette baisse de la démographie. « **Mais** », poursuit le président des Maires ruraux de l'Orne, « **encore une fois, l'Education Nationale ne se pose pas de questions sur les conséquences désastreuses pour le territoire. Quand on s'intéresse à chacune des fermetures annoncées, dans de nombreux cas, la fermeture repose sur des chiffres (et parfois des pourcentages) contestables et contestés** ».

Il ajoute « **qu'une classe peut être ainsi supprimée par le manque d'un élève au décompte final. Et pour peu que cette classe fasse partie d'un regroupement scolaire à trois classes (ce qui existe dans l'Orne), le regroupement sera obligé de fermer ses portes. Des regroupements à dimension humaine et de proximité pour qui les**

élus ornaïses ont investi beaucoup afin de garder leurs écoles, tout en assurant une qualité d'accueil unique ».

Les grands élus de ce Département ont demandé un moratoire sur ces fermetures. **« C'est une bonne chose mais cela ne suffira pas. Depuis des décennies, l'EN s'appuie sur des critères et des scénarios qui ne collent pas à la réalité de notre département, une ruralité couvrant plus de 90 % du territoire ornaïse ».**

Pour François Carbonell, il n'y a pas 36 alternatives, il faut changer la méthode et repenser l'école sur nos territoires ruraux. **« Pour cela, l'EN devra faire l'effort d'ouvrir la réflexion auprès des partenaires du territoire pour dessiner un véritable avenir à notre école rurale. Les maires ruraux de l'Orne sont prêts à y travailler mais il ne faut pas tarder. La carte scolaire 2023/2024 est destructrice et inacceptable pour l'Orne. Et l'AMRO soutiendra toutes les actions qui permettront de faire reculer ce projet ».**

*EN : éducation nationale



Dans bien des villages, les petites chaussures bien rangées, c'est déjà terminé